

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: [8] (1905)
Heft: 44

Artikel: Sport d'hiver dans les grandes villes
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-255564>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Hâtons-nous de constater qu'il vient d'être adopté par l'armée de la marine danoise, que le Ministère de la guerre anglais l'a mis à l'essai sur le champ de tir d'Ealing, et que le Japon serait déjà entré en pourparlers avec l'inventeur.

Autant de certificats décernés à la nouvelle arme.

Nous ne pouvons pas décrire, en tous ses détails, le mécanisme du Rexer, pour cet raison que le secret est jalousement gardé par l'inventeur, un Danois, et par les gouvernements qui ont adopté ou mis à l'essai ce canon-automatique. Mais voici des détails assez précis pour que le lecteur puisse se faire une idée de la nouvelle invention.

Le terme de canon s'applique difficilement à cette arme, qui ressemble plutôt à un gros mousquet. Mais on va voir qu'elle remplace avantageusement les canons automatiques.

Elle comprend, comme un fusil, une crosse en bois, une culasse et un canon. Mais la ressemblance n'est qu'apparente. Le canon est renfermé dans un tube d'acier qui constitue comme un second canon extérieur. C'est à ce tube qu'est fixé un double pied long de près de quarante centimètres, en acier résistant et léger, dont les deux pointes s'enfoncent dans le sol, et qui joue le rôle de support; il est monté de telle façon que le tireur peut donner à l'arme, sans déplacer les deux pieds, toutes les inclinaisons et les directions exigées par le pointage, aussi bien dans le sens horizontal que dans le sens vertical.

Après le tir, ces deux pieds se rabattent sur le tube extérieur, sans qu'il soit nécessaire de les maintenir à l'aide d'une courroie.

Le mécanisme est aussi simple en son ensemble que compliqué dans ses détails. L'inventeur a tiré un merveilleux parti du recul. Le mouvement ramène de près de 0,05 mètres en arrière le canon et la culasse, ce qui a pour effet de comprimer un ressort disposé sur le devant de la crosse.

Après que le mouvement de recul a épuisé sa force, le ressort se détend et ramène le canon dans sa position de tir. Ce mouvement de va-et-vient continu fait fonctionner un mécanisme qui ouvre la culasse, expulse la cartouche vide, remet à sa place une cartouche neuve, et fait partir le coup après avoir refermé la culasse.

Ces différentes opérations s'exécutent avec une rapidité vertigineuse; vingt-cinq cartouches, le contenu d'un magasin, sont tirées en deux secondes. Un homme quelque peu exercé peut tirer plus de trois cents coups en une minute, résultat qu'obtiennent aisément

les hussards danois, qui ont reçu le Rexer l'hiver dernier.

Les avantages de cette arme sont multiples. Insistons tout d'abord sur ce point qu'elle tire, dans un temps donné autant de coups qu'un Maxim et qu'elle se sert des mêmes munitions. Or, elle pèse environ quatre fois moins que le plus léger des différents modèles de canons automatiques employés dans les armées européennes. Son poids est de quatorze livres environ.

Voilà donc un premier avantage, et des plus appréciables: point besoin d'un cheval pour conduire le Rexer sur le champ de bataille. Un homme, celui-là même qui sera chargé de le manœuvrer, l'emporte sur son dos, en bandoulière.

S'agit-il d'une troupe de cavalerie? Un soldat le fixera à sa selle, comme il ferait d'une carabine ou d'un mousqueton.

Nous ajouterons qu'à quelque distance l'ennemi prend un Rexer pour un fusil ordinaire. En effet, il se manœuvre comme une carabine à répétition. Etendu sur le ventre, le soldat appuie la crosse à son épaule droite, tandis que la main gauche s'occupe de changer les „rubans à cartouches” dès leur épuisement. Le mécanisme se charge du reste et s'acquitte merveilleusement des diverses opérations.

C'est là une arme d'autant plus terrible qu'elle est d'une justesse extraordinaire. Dès lors qu'elle est convenablement pointée, le tireur le plus médiocre met aisément ses vingt-cinq balles „dans le mille”.

Il est un autre avantage du Rexer que nous devons signaler, car il a son importance au milieu de l'action.

Lorsque le soldat qui manie le Rexer n'a pas à combattre des troupes en ordre serré, si, par exemple, il est menacé par un cordon de tirailleurs, il lui est possible de se servir de son arme comme d'une carabine ordinaire, en espaçant les coups, et, par conséquent, en prenant son temps pour viser.

Pour obtenir ce résultat, il n'y a qu'à appuyer légèrement sur un bouton d'acier. Le mécanisme enfermé dans la culasse cesse d'agir; le canon, au lieu d'être projeté en arrière comme nous l'avons dit plus haut, reste immobile.

L'invention nouvelle fut signalée à l'attention du War Office par le roi Edouard VII, qui, durant son dernier séjour à Copenhague, avait essayé lui-même le Rexer.

(*Globe-Trotter.*)

On n'est point un homme d'esprit pour avoir beaucoup d'idées.

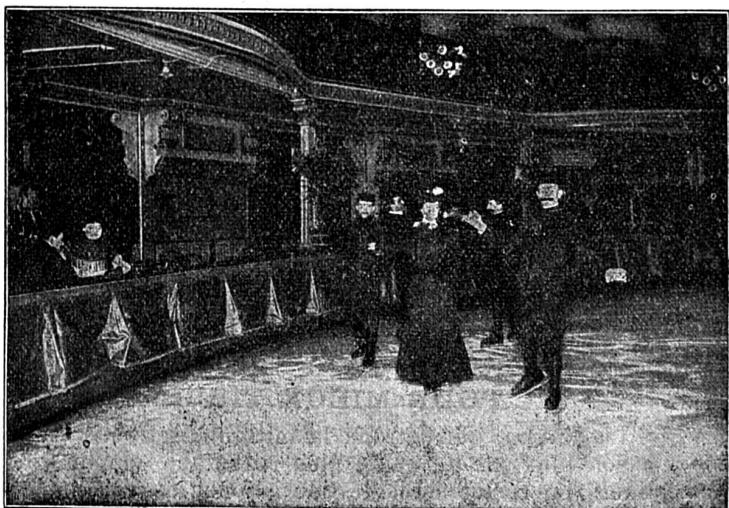
Sport d'hiver dans les grandes villes.

Pour les nombreux désœuvrés et amis du sport qui sont à Paris, il a fallu créer certains établissements où les amateurs du patinage peuvent s'en donner à cœur joie. Une glace artificielle, excessivement bien entretenue, des galeries d'où les spectateurs peuvent assister à un spectacle intéressant, éclairage électrique, concerts même! Amateurs et spectateurs y trouvent amplement leur compte.

NOVEMBRE AGRICOLE

Voilà que va commencer la mauvaise saison pendant laquelle les travaux des champs seront réduits à peu de chose. Déjà les journées sont courtes, il pleut souvent, la gelée fait son œuvre et d'ici à une quinzaine, il faudra que le cultivateur borne son activité à des occupations à l'intérieur de la ferme.

Aux champs. — Il sera sage de profiter des derniers beaux jours pour défricher les landes et les anciennes luzernières. On continuera les arrosements dans les prairies naturelles, mais seulement jusqu'aux premières



Patinage au Palais de Glace, à Paris.